

il s'arrangeait toujours pour surgir inopinément parmi eux comme s'il sortait de terre ou tombait du plafond. Et quand la Sœur Léonard n'avait pas réussi le déjeuner des pensionnaires, son petit doigt le lui disait et il venait solennellement goûter aux plats... qu'il trouvait exquis!... Dans ces temps derniers, il y a trois ou quatre ans, il voulait avoir les bâtiments de l'ancienne usine électrique de Jacmel pour les Frères de cette ville; mais le ministre de l'Instruction publique hésitait à les lui donner et comme les demandes du Frère Odile étaient de plus en plus réitérées, il se trouva heureux de prendre prétexte d'une cure à Pétionville pour rompre les pourparlers. Il ne connaissait pas assez son partenaire. Le Frère Odile eut, deux jours après, une indisposition nécessitant aussi une cure à Pétionville et les deux malades, se rencontrant par hasard au cours d'une promenade hygiénique, réglèrent la question.

Amour de l'action, conscience rigide de ses responsabilités, souci d'y faire face sans relâche, opiniâtreté indomptable dans l'effort, voilà les ressorts secrets par lesquels ce religieux modeste, ce grand éducateur, et cet administrateur parfait sauvegarda et perfectionna, au milieu des plus rudes tempêtes, la mission des Frères de l'Instruction Chrétienne en Haïti et avec elle, presque toute l'œuvre de l'enseignement national des garçons. Il ne faisait nulle parade de ces merveilleuses qualités parce qu'il cherchait toujours à passer inaperçu. Nous avons voulu les rappeler aujourd'hui comme un hommage à sa pieuse et féconde carrière et en témoignage de reconnaissance pour les bienfaits qu'il a rendus à la jeunesse de notre pays.

*Le Matin.*

*La Liberté* (des Cayes). N° du 26 mai 1917 :

*Le Cher Frère Odile-Joseph.*

Le 20 courant, un télégramme annonçait le décès du T. C. F. Odile, Directeur Principal des Frères de La Mennais en Haïti.

C'est une personnalité bien connue aux Cayes. Nous en prenons à témoin nombre de nos concitoyens distingués, qui ont fait honneur à notre cité. On trouvera ses anciens élèves dans les familles Bourjolly, Thomas, Télémaque, Hall, Phipps, Neptune, Saint-Firmin, Benoît, Douyon, etc...

Le C. F. Odile fondait l'école des Cayes en juillet 1872, et s'occupa de 82 élèves jusqu'en janvier 1873. (A cette époque les grandes vacances scolaires s'accordaient de décembre à janvier.)

A cette date, on lui donna pour adjoint le F. Badème. Sous sa direction, l'école prospéra de plus en plus jusqu'en 1881, et